

regard par la fenêtre, elle aperçut le vieux mendiant Ochiltree qui s'avançait dans l'avenue. Elle envoya sa femme de chambre au-devant de lui pour le prier d'entrer au château. Betzy, l'instant d'après, vint lui dire qu'Edie avait déclaré qu'avec ses souliers ferrés il ne pouvait marcher sur un tapis, et qu'il avait, malgré son invitation, pris le chemin de l'office. Edie, ayant rencontré un banc sur son passage, s'était pourtant assis au soleil sous les fenêtres de la salle à manger. Miss Wardour lui fit dire de l'attendre en cet endroit, parce qu'elle avait absolument besoin de lui parler, et elle courut se mettre à l'une des fenêtres, grillées selon l'usage, et l'appela à haute voix. Edie vint à elle sans trop de hâte; et appuyé sur son bâton, les épaules drapées dans son grand manteau bleu, il attendit que la fille du baronnet lui fit connaître l'objet de cette entrevue qu'elle avait désirée.

« Je ne sais, dit miss Isabelle, présentant son joli visage à travers les barreaux de la lourde grille de fer, ce que mon père veut faire pour l'homme qui nous a sauvé la vie à tous les deux; mais bien certainement il vous mettra à l'abri du besoin, et si vous voulez demeurer désormais au château... »

Le vieil Edie l'interrompit, et d'un ton caustique il lui répondit sans hésiter :

« Ce serait là un mauvais tour à jouer à vos laquais; ils auraient honte de moi! Et puis ne savez-vous pas, miss Isabelle, que je suis le fainéant le plus volontaire qui ait jamais existé? Est-ce que je pourrais m'astreindre à un règlement, à des heures fixées pour manger et pour dormir? Lorsque j'ai faim, je tire un morceau de pain de ma besace; quand je veux me reposer, vous imaginez-vous que j'attende le soir? Je m'étends au bord de la route et m'endors. Sérieusement, miss Wardour, je serais d'un bien mauvais exemple dans votre maison.